

Un enfant nouveau né portoit
dit-il, un tumeur sur le pariétal
droit une tumeur môle, involente
occupant presque toute la surface
ayant une voûte de deux de
hauteur, l'on y observoit un
sentiment de fluctuation, et
parce que l'on remarquoit un
cercle offens à la circonférence
de la tumeur, jugeant que c'étoit
une hernie de cerveau, il appliqua
des compresses épaisses trempées
dans l'esprit de vin, dans l'intention
dit-il, de comprimer ^{doucement} les vaisseaux
de donner du ton aux vaisseaux,
ou afin que les parties étant ainsi
fortifiées et affaïssées, l'ouverture
de l'os ^{vide} puisse être fermée par une
nouvelle ossification. Le succès
répondit à ses espérances, car au
bout d'un mois la tumeur ^{le suffirent} disparut
en entier, le cercle offens disparut
disoit un jour. &c.

Lors ~~de l'opération~~ les signes
positifs de la hernie de
cerveau dans ^{ce} l'exposé de
~~la tumeur~~, l'on ~~ne voit~~
au contraire que des signes
negatifs. Le sentiment de fluctuation
qu'il allégué en preuve
n'est qu'il s'agit qu'aux autres
ou autres tumeurs humorales.
Le cercle offens ^{qu'on s'est aperçu}
remarqué à la circonférence
de la ~~tumeur~~ n'est pas plus
concluante, puisqu'à l'occasion
de ce cas de carie au crâne

+ Le siège de la tumeur ^{ne fautive} suffit pour
prouver, ~~est-ce~~ cette assertion. en effet
dans un nouveau né les fontanelles
sont ^{le défaut des sutures} molles & peuvent
se déformer sans que l'on voit avancer
sans crainte de l'opérer. On voit
qu'il est impossible que ce vice
se produise par le milieu du pariétal
qui est l'endroit où commence
l'ossification et qui offre les plus
grande résistance. ^{à l'opération}

toute espèce de tumeur sur la
surface du crâne, ~~l'on doit~~
s'attendre à la conversion
de la tumeur en tumeur
et l'on peut facilement la
faire aller sur ce point;
c'est ce que en petit a démontré
en traitant des tumeurs à la
tête, par tumeurs formées
subitement par l'effort du
corps contondant, en que les
praticiens, lorsqu'ils en gardent
sur l'effort du corps, ont
été accompagnés d'un
coup de crâne.

Résumé
de la partie affectée
et d'après elles

dans les fongolites de la dure
mère, l'on observe le cercle
offensé sans qu'il ait l'extension
ou déplacement du cerveau.
Les procédés curatifs dans l'admini-
stration répondent aux espérances
de M. Ledran.
La dissipation de la tumeur au
bout d'un mois, et la disparition
du cercle offensé que M. Ledran
par l'usage la compression et par
les topiques spiritueux, prouve
évidemment qu'il a traité une
tumeur d'un autre caractère;
L'on connaît par les leçons
et par les connaissances qu'on a
eues et physiologiques de la tumeur
avec laquelle la nature procède
dans l'ouvrage de l'ossification
de la tumeur, qui fait l'objet de son
observation.

la lecture attentive d'un
travail exposé, un examen réfléchi
aurait dû mettre en garde
contre l'illusion et le mauvais
emploi de ce fait ~~à l'appui~~
et cependant, servi de base
à une thèse soutenue à
Strasbourg en 1845 par Jean
Frederic Corvius. Trois autres
observations, ~~qui sont~~ relatives
au ~~même~~ objet ~~qui se trouvent~~ de
M. Ledran, concernent à établir
l'existence de cette maladie
viennent à l'appui de celle
de M. Ledran, pour établir
l'existence de la maladie qu'il
se propose le sujet de l'admission.

et il y a joint

plus capable d'expliquer
sur cette maladie
en even, que d'établir l'existence
de la maladie.



La ve est de Reischlin, ~~qui~~
~~est~~ ^{est} rapporte qu'il venait à la nuque
d'un enfant nouveau né, une tumeur
d'une, rebelle, ^{de la grosseur d'un poing} enfoncée enfoncée
dans les membranes, que l'on
ouvrit cette tumeur et il en sortit
quatre onces d'une substance blanchâtre
limaille. après la mort de l'enfant
qui arriva au bout de sept semaines,
l'on trouva que le cercelet s'étoit
échappé par une ouverture
jointe à celle du grand trou
occipital. ~~Par la même réflexion~~
~~on voit que le cercelet~~
~~est sorti par la base de l'occipital~~
loin d'y reconnaître par l'encephale
ale ~~des tumeurs~~ ^{des tumeurs} ~~on y~~
voit qu'une hydrocephale enkistée
maladie primitive, qui aura
donné lieu à la formation d'une partie du
cercelet baigné d'eau pendant
et pour ainsi dire mûri dans
la fœtus. La hernie du cercelet
en ce cas, si elle n'est prise n'a été
qu'accidentelle et expectative. De ces
fortes raisons empêchant d'ajouter foi
à ce fait tel qu'il est rapporté. Car comment
concevoir, ait qu'un enfant en cet état
ait vécu six semaines. Il est
évident que l'on ne peut faire usage
de cette observation.

La seconde est de Trere: qui fait
mention d'un enfant qui venoit
près le vertex, et l'occiput une
tumeur granuleuse comme un florant
hante d'un grain, et l'on observoit
un arête ~~à la racine de~~
même ~~taille~~ ^{taille} même ~~taille~~
de onces me ~~taille~~ ^{taille} que m. le Dran
l'a été ~~disposé~~ ^{disposé} dans un
globe ~~amène~~ ^{amène} de la main ~~de la~~
même ~~taille~~ ^{taille} ~~de la~~
Le Dran.

doit l'observation luy a
servi de guide dans la thèse
et dans la pratique. ~~et nous~~
portant dans le même jugement

rien n'indique dans la
troisième observation: dont l'enfant
de Strasbourg ^{en} fait le sujet. il portoit
à l'occiput une tumeur considérable
dont on tira à plusieurs reprises,
une assez grande quantité de
fluides. étoit encore un hydrocephale
en partie. l'exposé de la maladie,
les ^{inconvénients} procédés teméraires que l'on a mis
en usage, et l'ouverture du cadavre,
ne permettent pas de douter.

D'après de semblables la dissertation
de Cervinus, qui l'en pourroit enlever
douter de l'existence de
l'encephalocèle dans les enfants.
puisque l'est ~~reconnu~~ par des faits
illusoires qu'il cherche à et obli-
der signes et les procédés curatifs
(de cette maladie). il est aisé de juger
dans quels écarts pourroient jeter
dans la pratique de pareilles erreurs
le bien de l'humanité, et
l'honneur de l'art exigent, que
~~par la voie de l'observation~~, l'on
prenne une route nouvelle, pour
éclairer ^{l'histoire naturelle} ceux qui paient de veiller
et approbent les faits, pour ne
se laisser séduire: une observation
bien faite est un point de lumière
capable de jeter du jour, sur
cette maladie qui n'est peut-être
rare, que par ce qu'elle n'a
point été observée.

Cependant la raison et l'observation
se concertent souvent incontestable-
ment l'existence de l'encephalocèle
cité dans les ~~ouvrages~~ l'offuscation
de l'imagination et la structure
du cerveau ^{peuvent} donner lieu à cette
maladie. ce viscère d'une
substance molle, pulpeuse

+ la possibilité de cette maladie



renfermé dans le crâne, est
comme l'arsenic, arrosé par les artères
carotides internes et les vertébrales
dont les ramifications ^{très} multipliées
forment une infinité d'entrela-
cements qui traversent le viscere
à chaque pulsation, ^{pour élever} la portion
correspondante du cerveau, qui ne
pouvant reagir, communique le
~~mouvement qu'il reçoit au~~
membranes et au crâne le
mouvement qu'il reçoit. également
retenue par tout dans la boîte
osseuse, également contenue, il
ne franchit jamais ses bornes.
mais lorsque quelques endroits plus
foibles n'opposent point aucune
résistance, il l'échappe et forme
une hernie. l'état des os confondus
dans leur origine en démontre
la possibilité. en effet ils sont très
mols et semblent être à des
membranes. tissus de filaments
très-fins, que le suc nourricier
fortifie peu à peu, ils acquièrent
insensiblement la consistance des
cartilages et insensiblement
l'ossification se fait du centre
à la circonférence. la dépravation
de la lymphe nourricière, ses vices
quelquons, peuvent retarder cette
ouvrage de la nature et rendre
l'ossification imparfaite, et donner
lieu à l'issue du cerveau avec les
membranes. une observation
prétieuse communiquée à l'Académie
par M. l'abbé de la Roche, met cette vérité
hors de doute

l'enfant d'une femme du
Regiment dauphin cavalerie,
avait en naissant une tumeur
considérable à la partie postérieure
du ven latérale de la tête. Sa
grosseur approchant de celle d'un
œuf de poule ordinaire, elle étoit
molle et dissembloit à la vue
d'abord, mais, elle occupoit l'endroit
de la suture lambdoïde,
et étoit de la forme latérale
arrondie, dont l'arrondissement que
forment les bords du pariétal et de
l'occipital, dont le dessus de
l'apophyse en largeur étoit à chaque
côté de 9 lignes, et l'ouverture
qui donnoit passage aux parties
internes avoit un pourtour de
circonférence. ~~Voit d'ailleurs~~
~~était la sonante et par conséquent~~
~~ne s'élève, affaiblissant l'acte par~~
~~la circulation du sang, d'autant que~~
supplé. M. l'abbé jugea d'abord
que cette tumeur ne pouvoit être
qu'une hernie de cerveau, par où
de tant doucement, l'on
faisoit le battant ^{de l'oreille}
~~de l'oreille~~ ^{de l'oreille}. Il vint
à l'assistance de M. le chirurgien-major
du Regiment d'Enfermerie, de
M. l'abbé, et de M. le chirurgien
M. l'abbé examina, et trouva différemment
le juger qu'il étoit un fluide.
M. l'abbé para chirurgien
major du Regiment dauphin
cavalerie étoit aussi médecin
de la nature de la tumeur, ils en
proposèrent l'ouverture à laquelle
M. l'abbé même fils s'opposa en
leur demandant du temps et en



leur représentant, que si la
tumeur étoit humérale, la fièvre
l'inflammation, la rougeur auroient
précédé; on auroit vu le
l'arrondissement des bords de l'os
parietal et de l'occipital, la tumeur
auroit persisté au commencement
un peu de dureté, au contraire
elle cédoit à l'impulsion légère des
doigts. D'ailleurs, le battant des
arteres étoit sensible; après le
determina à faire faire une
plaque de plomb d'environ
dix pouces et demi de circonfe-
rence garnie de coton et percée à ses
bords de plusieurs petits trous
pour le conduire au bonnet de
l'enfant, dans l'intention
d'obtenir une compression plus
ou moins forte à mesure que
l'enferoit le bonnet. La tumeur
disparut en peu par la rentrée
des parties dans la cavité. mais
l'enfant ne revint et l'enfant ne revint
l'enfant et trouvèrent que la
tumeur étoit diminuée. ainsi la
nature fut la seule réparatrice
de ce défaut, qui ne dépendoit
que de l'écoulement du sang
d'accroissement des bords osseux.
l'art de procurer l'aide par
le moyen de cette légère compression
qui procura la guérison
mettant les fibres osseuses à l'aide
pour la formation de la substance
osseuse, qui aussi bon que
les autres, futures, font.

quoique cette observation
soit la seule bien faite sur cette
matière que nous puissions produire
dans cette dissertation, elle suffira
pour jeter les fondements d'une doctrine
solide sur l'encephalocèle, pour
établir ses signes individuels et
caractéristiques ~~de cette maladie~~^{de cette malade}
presque inconnue de nos jours, pour
présenter enfin les procédés curatifs
simples qui concourent avec la nature
à la guérison radicale de cette
lésion du Cerveau. l'encephalocèle.



La hernie de cerveau a ~~les~~
signes l'on reconnoit la hernie
de cerveau à ses signes positifs et
individuels qui empêcheront l'observation
éclairée de la confondre avec les autres
tumeurs qui ^{apprennent} affectent la tête. égarés
par la fausseté de plusieurs faits
qui ne sont point relatifs à cette maladie,
Covinus ~~en~~ a cherché à établir
des signes diagnostiques qui ne peuvent
qu'induire en erreur. Cet auteur
Voici ceux qu'il rapporte dans sa
thèse. ~~Il reconnoit cette maladie~~
~~l'on s'aperçoit en passant~~ une tumeur, ~~lourde,~~
à la superficie de la du crâne, ~~elle~~
molle avec un ~~sentiment~~ ^{ou dur, tendue} de fluctuation
elle ~~est~~ ^{est} ~~assez~~ ^{est} qu'aux ~~nouveaux~~ nés,
l'on y remarque une certaine pulsation,
enfin, ~~sa~~ ^{est} l'annéance est circonscrite
par un cercle ~~offense~~. Un examen
attentif fait voir le degré de confusion
que peuvent inspirer les signes
baroques et indéterminés, qui
n'ayant pas été pris sur la nature,
portent l'observateur à l'erreur.
une tumeur molle avec un ~~sentiment~~ ^{sentiment} de fluctuation, ~~ou dure, tendue~~
annonce ~~une tumeur kystique~~ ^{une tumeur kystique}, ou une
~~collection humide, ou une tumeur lymphatique~~, ou enfin
une tumeur enkystée. ~~Les nouveaux~~
~~nés ne sont pas sujets à la hernie~~
de cerveau, ~~les adultes à la fracture~~
~~d'un os du crâne~~ ^{et} ~~la fracture~~
~~est également susceptible~~. La couleur
naturelle de la peau qui ne change
point vers l'ordinaire, et le
sentiment de pulsation sont des
signes propres et constants de cette
maladie. Le cercle ~~offense~~ que l'on
apprehend avec le doigt à la racine
de la tumeur est très-équivoque

puis qu'on l'observe de même
dans les fongolités et les tumeurs
de la dure mère, à la pulve des
Arbres du frêne. ^{qui s'y qu'il y a de la dure} c'est en éprouant
la marche de la nature dans la
formation ~~des malades~~ ^{la formation} que le
~~changement~~ ^{changement} éclairé fait les indices
que ~~font~~ ^{font} les désordres. M/alle neu

les ex demer les avec la gaîté dans ceux
qui font l'objet de
l'observation qu'il a communiqué que
à l'académie. la tumeur étoit
à la fontanelle laterale, molle
sans fluctuation, elle cedoit à la
pression des doigts, l'on sentoit le
battement ^{qu'on} ~~des artères~~ ^{des artères} correspondans
et l'arrondissement qui forment
le bord du pariétal et de l'occipital
par le deffaut d'ossification ~~en~~
en cet endroit. Les signes sont positifs
et ~~de~~ ^{montrent} le véritable caractère de
l'encephalocèle. nous croyons ^{non moins} ~~voir~~ ^{l'encephalocèle}
y ajouter que la tumeur l'ordinaire
n'est point sensible et que la peau
conserve sa couleur naturelle.

tant que les fonctions du cerveau
ne sont point troublées, tant que
l'influence ^{vibrante} des esprits animaux dans
les nerfs n'est point empêchée,
cette maladie quoique grave, n'offre
point de symptômes effrayants.
Lors que la tumeur est recente,
d'un petit volume, et que la
portion du cerveau sortie, n'est
point étranglée à la veine
par les os qui la circonscrivent,
elle ne presente gueres que l'aspect
~~de ce qui s'escaie~~ ^{de ce qui s'escaie} ~~quoique les nerfs~~
~~soient allongés~~ ^{soient allongés} ~~leur distension et une~~



premier-bleu les/als
deuxième-bleu

plus ou moins la dureté

tant graduée et successive,
l'ordre des sécrétions et l'influence
des esprits n'est point interrompue.
mais si l'on n'y remédie dès le
principes, la tumeur croissant de
jour en jour, les os devenus plus
solides et plus résistants, le
cerveau des vaisseaux et les enveloppes
seront comprimés, ce qui donnera
lieu à l'inflammation, à la suppuration,
ou à la gangrène, ou à d'autres
maladies hyémotomatiques dont la mort
entraîne inévitablement la
mort du fœtus la suite inévitable.

L'après la connaissance des
endroits par lesquels le cerveau
peut s'échapper, et celle des signes
qui préfont la hernie, les indications
curatives sont faciles à saisir.
La nature en achevant son
ouvrage dans la voie de l'ossification
suivant les lois ordinaires, ouvre
presque seule la guérison, quand on ne
peurroit néanmoins obtenir, si
l'art ne venoit à son secours,
en employant repriant le
cerveau par une compression
douce et graduée. L'application
d'une lame de plomb matelassée
attachée au bonnet de l'enfant
suffit pour remplir ces vues.
La raison et l'expérience en
font l'efficacité. C'est le
moyen qu'a vu employer M.
Jelle neuve, dans un cas de cette
nature et il a réussi; C'est
celui que tout praticien

judicieux ~~mettre~~ doit mettre
en usage dans les cas de cette
nature. l'on voit assez quelle
seroit l'utilité l'innutilité des
remèdes intérieurs ~~en ce cas~~
dont l'administration parait
impossible ne produiroit aucun
effet, puis qu'il est démontré
que ~~la nature~~ ^{les forces} seules, seules, de
la nature aidée d'une compression
douce et graduée ~~suffisent~~ ^{soutenues par} pour
opérer une guérison ~~de~~.

Le Cerveau peut aussi ~~peut-être~~
dégénérer dans les adultes et
former ~~hernies~~ ^{anéurysmes}. les grandes
~~traces de la dégénération~~ ^{de la dégénération} de la base du
du crâne à la suite des plaies,
des fractures avec introversion,
la suite du Trepan ^{et de la carie}
~~ou d'un coup de crâne~~ ^{ou d'un coup de crâne}
~~en force~~ ^{en force} ~~de la base~~ ^{de la base}.
quoique les minces contre
nature, ou les ~~laxations~~ ^{laxations} de
la substance du cerveau ne
soient pas rigoureusement les
cephalées proprement dites,
leur ~~leur~~ ^{leur} ressemblance avec cette
maladie, semble nous autoriser
à les y rapporter.

M. Quernai ^{qui} en cite plusieurs
exemples dans le 1^{er} volume
des mémoires de l'Académie
rapporte à ce sujet une observation
de son ~~son~~ ^{son} ~~maréchal~~ ^{maréchal} fort
intéressante de M. ~~maréchal~~
une personne guérie d'une grande
plaie de tête, ou une portion
un peu considérable de
crâne fut enlevée, avait de

• multiplie
de trepan



tems en tems, des convulsions
dans les quelles elle perdait elle
connaissance. il se douta que ces
accidents venoient d'un étranglement
que souffroient les meninges
publiées par le cerveau dans
l'endroît où le crâne avoit été
ouvert, ce qui formoit à cet endroit
une espèce de hernie. pour y
remédier, m. marshall fit
faire un bonnet benoîte,
avec un petit coussin qui portoit
sur la cicatrice, par ce moyen
il fit aller pour toujours les
convulsions et leurs suites.

166^e chapitre

On trouve dans paré^t qu'un
homme qui eut une portion du
parietal de la grandeur de la
main détruite par la carie,
à l'aspect d'un coup à la
tête, se servit d'une calotte
de cuir bouilli pour défendre
le cerveau, par où la cicatrice
fut devenue assez
ferme pour mettre ce viscère
à l'abri.

Cet accident plusieurs fois
observé par les praticiens
leur a suggéré différents moyens
compressifs pour comprimer le cerveau

et le contenir dans ses boîtes
naturelles, ces moyens rempli-
ssent la même indication.
Des calottes faites avec des
lames de différents métaux,
d'argent, de fer, de fer blanc
ont été mises en usage.

L'expérience a néanmoins
approuvé que les ^{plaques} ~~casques~~ métalliques
échauffés avoient des
inconvenients. M. de la
Plyronne a été obligé
par cette raison de ^{l'abandonner} ~~se servir~~
d'une plaque d'argent qu'il avoit
appliquée ^{sur le crâne} ~~sur le~~ d'un
homme dont la
cicatrice avoit détruit l'os du
front. une calotte faite en
partie de carton et en partie
de cuir lui redonnait beaucoup
mieux. paré qu'en est aussi
servi avec succès d'une calotte
de cuir bouilli. ces formes
pour ~~rester~~ ^{maintenir} ~~maintenir~~
le cerveau et le contenir, peu
susceptibles de s'échauffer
les calottes de cuir doivent
être préférées.

~~La chose n'est pas seulement~~
les des-lacements accidentels
du cerveau à la suite des cicatrices
trop faibles ne sont pas les seuls
auxquels la chirurgie doit s'opposer.
la grande déperdition de substance
à la suite des ^{du crâne} ~~plaques~~ du trépan,
offrent encore des exemples de
l'émotion du cerveau, qui s'approu-
vent qui méritent les plus grandes
attention pendant le traitement.
il faut en ce cas que les pièces de
l'appareil soient disposées de
manière, qu'elles puissent par une
bonne compression contenir le
cerveau, et favoriser l'issue
des matières purulentes.



m. morand a fait porter
l'Academie d'une observation
importante relative a ce
sujet. Un jeune eleve de
l'Ecole de Medecine de l'Hôtel
Royal des invalides, recut
un coup de boulet sur la tete,
la moitié droite du coronal
fut enfoncée en étoile, les
fragments d'os enlevés,
furent appercevus une l'arge
surface de la dure mere,
Comme les pulsations des
arteres du cerveau correspon-
dantes faisoient faire saillie
à cette membrane, m. morand
s'y opposa en me faisant
appliquer sur la playe des
compressees remplies de charpie,
et trempées dans un mélange
de miel rosat et d'huiles essentielles
et soutenues par un bandage
convenable. Les saignées répétées
à l'esuie, le cerveau fut
contenu, la nature procéda
à la réparation des os
substance osseuse et le malade
se retablit. Comme la
cicatrice étoit grande, m.
morand fit porter une calotte
à cet endroit et il n'eut
pu aucun accident.

C'est pour s'opposer à
la sortie du cerveau, par
l'ouverture du trepan ~~à~~ ^{à l'usage} ~~à~~ ^à faire
imaginer à belloche l'application
des lames de plombs mais les
dangers de ce moyen sont ~~très~~ ^{assez}
connus et trop sensibles pour le
dispenser d'en faire mention.

Les considérations qui déterminent
quelquefois à ~~se~~ s'opposer à la sortie

du cerveau dans certains cas,
ne doivent être restreintes
qu'au seul cas où il l'aîné.

Car si ce viscère, susceptible
d'inflammation, de suppuration
de gangrène, de fongosité
carcinomateuse, étoit affecté
de quelques unes de ces maladies,
loin de chercher à le réprimer
~~en ce cas~~, loin de faire rentrer
les portions luxuriantes de
substance dégénérée; il
faudroit au contraire les
emporter, et se conformer
suivant les indications que
présenterait la maladie.

L'Académie s'est occupée
utilement de ce sujet, et
M. de la Peyronnie a enrichi
l'art d'observations très-intéres-
santes qui sont relatives.



L'ensemble des choses
 est en effet
 d'ordre et de
 méthode
 et de suite
 et de liaison
 et de cohérence
 et de harmonie
 et de beauté
 et de grandeur
 et de noblesse
 et de sainteté
 et de gloire
 et de vie
 et de salut
 et de bonheur
 et de gloire
 et de vie
 et de salut
 et de bonheur

12300.